

## Chronique de Québec

Mercredi 18 octobre 1893.

On dirait que le commerce a subi cette semaine, une légère dépression.

L'activité est certainement moins grande, bien que satisfaisante. Les transactions se font surtout sur les produits de la culture; c'est le temps où les marchés sont encombrés de légumes, choux, oignons, patates, fèves, etc.; sans compter les grains, le foin, le beurre, le fromage, etc. Les prix moyens ne sont pas très forts, mais on trouve assez facilement des acheteurs, car on profite des derniers beaux jours pour faire les approvisionnements d'hiver.

A propos du prix actuel des divers produits du sol, les cultivateurs ont l'habitude de se plaindre que les marchandises se donnent.

Cette plainte est tellement générale que d'ordinaire on la croit fondée. Il n'en est rien cependant. Ces jours derniers, au cours d'une conversation avec un vieillard, membre du Sénat du Canada et agriculteur pratique, j'ai précisément abordé ce sujet: "Il est impossible, m'a-t-il dit, de trouver un cultivateur qui ne se plaigne ni des mauvaises récoltes ni des sacrifices qu'il est obligé de faire de ses produits. Ce qui est vrai pourtant, c'est qu'avec les perfectionnements de l'agriculture et les machines aratoires, notre habitant cultive plus aisément qu'autrefois; ses moyens de communication avec les grands centres sont plus nombreux et moins dispendieux et il vend ses produits beaucoup plus cher. J'ai vu le temps où l'avoine se vendait trente sous le minot, mesure française, le foin se payait quatre piastres les cent bottes, et tout le reste en proportion. Ce qui perd nos cultivateurs, ajoutait-il, c'est le luxe pour eux et leur famille. Autrefois, on confectionnait à la maison tout ce qu'il fallait pour se vêtir, aujourd'hui, le plus clair du revenu de la ferme passe pour payer les toilettes de madame et de mademoiselle. Et ce n'est pas tout, les hommes, eux aussi, ont honte de porter l'étoffe du pays. Ils achètent leurs vêtements à la ville et le font confectionner par le tailleur. Puis, pour promener cette opulente, il faut un cheval richement harnaché et un carrosse qui coûte de cent à cent cinquante piastres. Il n'est pas étonnant qu'avec ces dépenses et bien d'autres absolument superflues tant de nos cultivateurs soient souvent incapables de rencontrer leurs obligations."

Ce n'est donc pas l'avilissement des prix, mais le luxe joint au peu de connaissances pratiques de nos cultivateurs qui font qu'ils restent dans une gêne, parfois voisine de la misère; gênés, ils ne peuvent progresser parce que le sol demande des capitaux qu'ils ne peuvent souvent trouver; la terre s'appauvrit faute d'engrais et: *pauvre agriculture, pauvre agriculteur.*

La gêne des cultivateurs de nos environs ne favorise pas notre commerce local qui ne deviendra réellement ce qu'il devrait être que quand Québec sera un grand entrepôt commercial et surtout un port d'exportation.

En marchandises sèches, il se fait un bon débit d'étoffes pesantes pour l'automne et l'hiver. Ce qui encourage les commerçants c'est que les profits sont bons, me dit-on. Enfin patrons et commis à part quelques rares exceptions me paraissent satisfaits. Dans l'industrie, la relâche s'accroît. On attend les échantillons nouveaux et les nouvelles commandes pour se mettre à l'œuvre. Les "Jobbers" de l'Ontario ont fait leur apparition, par-

mi nos manufacturiers de chaussures—mais ceux-ci sont plus froids que d'habitudes. "Chat échaudé craint l'eau froide" et les pertes que plusieurs ont subies dernièrement les ont rendus moins enthousiastes vis-à-vis de quelques "Jobbers" et je les approuve.

## EPICERIES

Semaine très active à enregistrer. Nos importateurs ont maintenant reçu leurs importations d'automne, et les "Bonds" et les magasins sont encombrés de provisions de tout genre pour le commerce d'hiver.

Le détail aussi a bien été cette semaine; la collection continue d'être assez facile et la saison atteindra certainement la moyenne des années passées.

*Sucres:* Jaune, 4½ à 4¾; Cut Loaf, 6¾; granulé, 5¾; Powdered, 6; ext. ground, 6¾ brls.; ½ brls. 6¾; boîtes, 6¾.

*Strop:* Barbade, tonne, 32 à 33; tierce, 34 à 35; quart, 35 à 36c.

*Fromage:* 10¾ à 11¾.

*Beurre:* frais, 22 à 24c; marchand, 16 à 18.

*Œufs:* frais, 16 à 18c.

*Conserves:* Saumon, British American, \$1.40; Clover Leaf, \$1.42½; Homard, No. 1, \$1.75 à \$1.80; do, No. 2, \$1.40; blé-d'inde, 90c à \$1; Pois, \$1.00 à \$1.10; Pêches, 3 lbs, \$2.05; do, 2 lbs, \$1.85.

*Vermicelle:* en boîte, 5¾ lb. en qt. 5c lb. Vermicelle de Québec: Boîtes 5c. lbs, Quarts 4¾ lb.

*Riz:* \$3.50 à \$3.60; "Pot Barley" \$4.00 le quart.

*Amandes:* Taragone, 13c, do Ecallées, 27c. lbs.

*Sel:* En magasin, 46 à 48c; fin, ½ de sac 35 à 38c; gros sac, \$1.45 à \$1.50.

*Alcalis:* Soda à laver, \$1.00 à \$1.10; do, à pâte \$2.50 à \$2.75; Empois, No. 1, 5¾; do satin, 7¾; caustique cassé, \$3.25 à \$3.35.

*Allumettes:* cartes, \$3.10 à \$3.25; Telegraph, \$3.90 à \$4.00; Telephone, \$3.70 à \$3.80; Dominion, \$2.40

*Huile de charbon:* 11½ à 12c.

## FARINES, GRAINS, ET PROVISIONS

L'activité se continue aussi dans cette ligne. La collection laisse quelque peu à désirer, cependant on compte sur une saison d'affaires remarquable. Les prix sont les mêmes que la semaine dernière, les farines sont fermes aux prix cotés ci-dessous:

*Farines:* Superfine, \$3.00; fine, \$2.70 à \$2.85; forte, \$3.80 à \$3.90; Extra, \$3.20 à \$3.25; S. Roller, \$3.45 à \$3.60; Patente Américaine, \$5.00.

*Grains:* Avoine par 34 lbs., 39 à 40c; Orge, 55c; Son, 80c; Gruau, \$1.25 à \$1.50; Fèves, \$1.50 à \$1.60; Pois No 1, 85c; Do No 2, 72 à 75c; Blé-d'Inde, 65 à 67c; Foin par tonne, \$10.25 à \$11.

*Poissons:* Morue verte No 1, \$4.75; Do No 2, \$4.00; Saumon No 1, \$15.00; Do No 2, \$14.00; Hareng, C. B., \$5.75; Do, Labrador, No. 1, \$6.50 à \$7.00; Do, do, No. 2, \$5.00 à \$5.50; Truites, \$10.

*Provisions:* Lard Short Cut, \$22.00; Mess Chicago, \$21.00; Saïndoux en seaux, \$1.70 à \$1.75; Do en chaudière, 9 à 9¾; Suif, 5½ à 6; Do en panne, 3½ à 4c.

*Huiles:* Loup-marin "Straw" 35c; de morue, 32 à 33c; de marsouin, 35 à 40c.

## FRUITS

Le marché est encore assez actif malgré la saison avancée. Les pommes de conserve sont déjà en assez grande abondance, et commandent des prix élevés comme on le verra par les prix donnés ci-dessous.

Les autres fruits sont inactifs et les oranges sont très rares.

*Pommes:* Greening, \$3.50 à \$3.75; Baldwin, \$4.00 à \$4.50; Spy, \$4.50; Russetts, \$4.50 à \$5.00; pommes communes, \$1.60 à \$2.00.

*Citrons:* Catane, \$4.00; Bananes, \$1.50 à \$2.00; Tomates, 60 à 70c la boîte; Pruneaux, 9c; Prunes bleues Can., 60c le gallon; Melons d'eau, 40c à 45c la pièce; Melon d'automne Can., 50 à 60c la dz; Poires, Californie, \$4.00 la boîte; Bartlett's, \$6.00 à \$7.00 le quart; Melons nutmeg, 40 à 50c la pièce; Bleuets, No 1, \$1.00 la boîte.

*Raisins:* Vert Californie, 80c; Do, Bleu, "Concord" panier 10 lb 40c; Do, 20 lb 3¾ la lb; Vert, Niagara, 5c la lb; Delaware, 6c la lb.

Raisins de Valence, 4 à 5c; "Crown Layers" frais, 7 à 7¾; Currants, 5½ à 6c.

*Legumes:* Choux 30c la doz; Oignons d'Egypte, en sac, 2¾ la lb.; Oignons Canadien, 50 à 55c le minot; Patates, 25c à 28c le minot.

*Pédris:* 70 à 75c la paire. Lièvres: 35 à 40c la paire.

## BOIS DE CHAUFFAGE

Prix (sur les quais Renaud):

Érable 3 pds., \$4.00 à \$4.25; érable, 2½ pds \$3.00; merisier, 3 pds, \$3.50 à \$4.00; do 2½ pds \$3.20 à \$3.50; bouleau, 3 pds \$2.80 à \$3.20; do 2½ pds \$2.50 à \$2.80; épinette rouge, 3 pds \$3.40; do 2½ pds \$3.00; cyprès, 3 pds \$2.80; épinette grise, 3 pds \$3.00; charbon \$6.00 à \$6.50 la tonne.

Le bureau de la chambre de Commerce a tenu son assemblée trimestrielle il y a quelques jours. J'ai eu le plaisir de converser à ce sujet avec M. Victor Châteauevert député de Québec centre, président de la Chambre de Commerce, l'un de nos hommes d'affaires les plus importants et les plus entreprenants.

Quand je lui ai passé ma carte de représentant du "Prix Courant" il a donné l'ordre de m'introduire immédiatement, et s'est mis à ma disposition avec une bonne grâce dont je lui suis gré. Je vous transmets quelques unes de ses remarques.

D'abord, il y a un projet d'établir une compagnie de steamers qui ferait un service régulier entre Québec et la "Colonie du Cap." Avec un subside raisonnable, il est certain qu'il y a un débouché considérable pour nos produits sur les marchés de cette colonie qui est prospère et qu'en échange nous enverrions les divers produits des climats chauds.

On crie toujours après une loi de faillite uniforme pour le Canada. La Chambre a passé des résolutions pour forcer, si possible, la main au gouvernement fédéral qui, par ses retards, occasionne des pertes sérieuses au commerce.

La construction et le parachèvement du chemin de fer du "Grand Nord" de Québec à Parry Sound constituent pour le commerce de Québec une préoccupation bien légitime. Ce qui étouffe et désespère c'est l'insouciance et le manque d'initiative de nos capitalistes, qui semblent ne pas comprendre l'importance de ce projet.

En vain, M. le président de la Chambre de Commerce a-t-il fait appel à des citoyens marquants qui ont édifié leur fortune à Québec, et qui sont des quasi-millionnaires. On l'a éconduit presque partout. Mais il ne se décourage pas pour cela, sachant que la persévérance est le gage du succès. Si nous avions quelques demi-douzaines d'hommes d'affaires comme le député de Québec centre, la face de la ville changerait vite, mais hélas!...

L. D.

**Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.**